

**NOTE 24 - LA MÉTHODE DE VON NEUMANN (1951)**[www.daniel-saada.eu](http://www.daniel-saada.eu)

En 1951, John von Neumann publia une méthode de simulation d'une variable aléatoire à densité *bornée*. En voici le fondement mathématique :

**TH.** – Soit  $(U_n)$  une suite de variables uniformes, indépendantes et à valeurs dans  $[0,1]$  et  $f$  une densité bornée sur  $[0,1]$  :  $f$  est mesurable, positive et  $\int_0^1 f = 1$ . Soit  $M$  un majorant de  $f$ , avec  $M > 1$ , et  $N$  la variable aléatoire entière définie par  $N = \{2n : M \cdot U_{2n-1} \leq f(U_{2n})\}$  : alors  $X = U_N$  est de densité  $f$ .

DÉMONSTRATION (GÉRARD LETAC)

On pose  $g = \frac{f}{M}$ ,  $g$  est alors une application de  $[0,1]$  dans  $[0,1]$  ; de ce fait,  $p(U_{2n-1} \leq g(U_{2n}))$  vaut évidemment  $\int_0^1 g = 1/M$  pour tout  $n$ .

Plus généralement,  $p(U_{2n} \in B \text{ et } U_{2n-1} \leq g(U_{2n})) = \int_B g$  pour tout borélien  $B$  de  $[0,1]$ .

Par indépendance,  $p(N = 2n) = \left(1 - \frac{1}{M}\right)^{n-1} \frac{1}{M}$  ; en particulier,  $p(N \geq 2n) = \left(1 - \frac{1}{M}\right)^{n-1}$ .

On écrit ensuite

$$\begin{aligned} p(U_{2n} \in B \text{ et } N = 2n) &= p(U_{2n} \in B \text{ et } U_{2n-1} \leq g(U_{2n}) \text{ et } N \geq 2n) \\ &= \left(1 - \frac{1}{M}\right)^{n-1} \int_B g \end{aligned}$$

la dernière égalité étant justifiée par le fait que l'événement  $N \geq 2n$  ne dépend que de  $U_1, \dots, U_{2n-2}$  et est donc indépendant des variables  $U_{2n-1}$  et  $U_{2n}$ .

Enfin,  $p(U_N \in B) = \sum_{n=1}^{\infty} p(U_{2n} \in B \text{ et } N = 2n) = \int_B g \sum_1^{\infty} \left(1 - \frac{1}{M}\right)^{n-1} = \int_B f$ , ce qui prouve que

$X = U_N$  est de densité  $f$ .

REMARQUES.

– Il est à peu près sûr que  $\sup_{[0,1]} f > 1$ , sinon  $f$  serait égale à 1 presque partout.

– La simulation est d'autant plus rapide que  $M$  est proche de 1 car  $E(N) = 2M$ , on a donc intérêt à choisir  $M = \sup_{[0,1]} f$  (si c'est calculable).

EXEMPLE. Soit  $X$  de densité  $f(x) = \frac{\pi}{2} \sin(\pi x)$  sur  $[0,1]$ , pour laquelle  $M = \pi/2 > 1$ .

On simule  $X$  par l'algorithme de von Neumann et on compte les réalisations de  $X$  qui sont dans l'intervalle  $[i/10, (i+1)/10[$  pour  $i$  allant de 0 à 9, puis on compare avec

$$F(i) = P(i/10 \leq X < (i+1)/10) = \frac{\cos(\pi i/10) - \cos(\pi(i+1)/10)}{2}.$$

**Algorithme :**

1. mettre  $F(i) = 0$  pour  $i$  allant de 0 à 9
2. faire 5000 fois
  3.  $U \leftarrow \text{random}$  et  $V \leftarrow \text{random}$
  4. Si  $U > \sin(\pi V)$  aller en 3.
  5.  $X \leftarrow V$
6.  $i \leftarrow \text{int}(10X)$  et  $F(i) \leftarrow 1 + F(i)$ .

**Résultats obtenus par 5000 simulations :**

i	0	1	2	3	4	5	6	6	8	9
fréquences observées	2,72	6,86	10,88	13,42	16,16	15,40	13,58	11,56	6,96	2,46
fréquences théoriques	2,45	7,10	11,06	13,94	15,45	15,45	13,94	11,06	7,10	2,45

Examinons pour finir les cas où  $X$ , toujours de densité  $f$  bornée, ne prend pas ses valeurs seulement dans  $[0,1]$  :

- Cas où  $X$  est bornée :  $a \leq X \leq b$ .

On pose  $Y = \frac{X-a}{b-a}$  : la variable aléatoire  $Y$  est à valeurs dans  $[0,1]$  et est à densité bornée,

on peut donc la simuler, puis on utilise  $X = a + Y(b-a)$ .

- Cas où  $X$  n'est pas bornée

La variable aléatoire  $Y = \frac{1}{\pi} \arctan X + \frac{1}{2}$  est à valeurs dans  $[0,1]$  et est à densité bornée ; on termine par  $X = -1 / \tan(\pi Z)$ .

COMPLÉMENT. Pour simuler une variable aléatoire à densité non bornée, consulter :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thode\\_de\\_rejet](http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thode_de_rejet)

\*\*\*\*\*